

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA SECTION DE GENEVE
DE LA SOCIETE SUISSE DE SPELEOLOGIE

S
P
E
L
E
O
L
O
G
I
E
S
P
O
R
T
S

LES BOUEUX

Bulletin de la Section de Genève de la Société Suisse de Spéléologie

-- Parution trimestrielle --

Rédacteur en chef : Jean-Jacques Pittard
Adjoint du rédacteur en chef : Marc Nicod
Editeur-gérant : Pascal Ducimetière

Avec la collaboration du Comité de la SSS-Genève

Correspondance : "Les Boueux" SSS-Genève
et p.a. P. Ducimetière
échanges 2 rue du Château
1203 Genève
S u i s s e

Abonnements : Suisse : 4 Fr.s. - Etranger : 5 Fr.s. (uniquement par virement postal international) payables au CCP : Genève, 12 - 7563.
Ce bulletin est envoyé gratuitement aux membres actifs de la Section et aux membres sympathisants titulaires d'une carte numérotée de l'année en cours, vendue au prix de 10 Fr.s.

Reproduction partielle ou totale interdite sans autorisation des auteurs

La Rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs, bien que les articles paraissant dans ce bulletin aient été contrôlés, dans la forme et dans le fond, en collaboration avec les intéressés. Le gérant responsable se réserve le droit de refuser les manuscrits ou de demander leur modification.

Le tirage double-face exigeant la composition préalable du numéro dans son entier, les auteurs sont priés d'envoyer leurs textes suffisamment à l'avance (au plus tard 1 mois avant la date trimestrielle de parution). Ces textes devront être dactylographiés sur format A4 avec interligne double et sur une face seulement. Les plans et les croquis devront être également présentés en A4, sur papier calque, à l'encre de Chine, et sous leur forme définitive.

Préciser le nombre de tirages à part à la remise des manuscrits.

S O M M A I R E

	pages
Editorial du Président	3
Propos de la Redaction	4
Proçès-verbal Assemblée Générale Annuelle du 23 2 65	5
Proçès-verbal Assemblée Extraordinaire du 4 5 65 . .	6
Proçès-verbal Assemblée Générale du 11 5 65	6
Activités 1964	7
Le Gouffre du Petit-Pré par Michel DELARUE, Ferdinand LE COMTE et François WITTA	13
Bibliothèque	22
Le TRICOUNI "K" et la spéléologie par Pascal DUCIMETIERE	23
Vie de la Société	25
Prises de date	27
Cavernes aménagées par B. GEZE	29
Rectificatif	30

* * * * *

EDITORIAL

DU

PRESIDENT

Chers amis,

La tradition veut que chaque année, au moment des vacances, votre président fasse le tour des activités. Il lui est permis d'en faire alors la critique, et d'apporter quelques suggestions pour l'année future.

Aujourd'hui, ce pensum m'apparaît plutôt comme une félicité. La Société a bien travaillé, tant sur le plan, que dans le domaine spéléologique. Je dois toutefois déplorer à certaines occasions des querelles violentes nullement en rapport avec la camaraderie qui doit régner dans une société sportive; ces querelles sont heureusement l'expression d'une minorité ! J'engage donc tous les membres dès la rentrée à n'avoir pour mot d'ordre qu'"Amitié et Fraternité".

Il est inutile que je relate ici, les innombrables activités déployées depuis l'automne dernier. Vous les connaissez toutes et vous avez tout lieu d'en être remerciés.

Permettez-moi pourtant de vous rappeler que la spéléologie comporte outre ses différents aspects scientifiques et ses explorations pures, une phase fastidieuse : la prospection.

Dans ce genre d'activité, je compte de moins en moins d'adeptes. Les découvertes sont en régression; elleu constituent pourtant l'expression la plus éclatante de la bonne marche d'une société de spéléologie.

A chacun incombe alors le devoir l'an prochain, d'organiser des prospections et des explorations de sorte que je puisse présenté en juin 1966 un palmarès brillant. Dans la Société, il existe des membres susceptibles d'orienter vos recherches; ils attendent patiemment de pouvoir vous être utiles. Ne les laissez pas perdre patience....

Si 1965 a été l'année lumineuse du 25 ème, je veux que 1966 soit l'année la plus fournie en sorties depuis 25 ans.

A bientôt !

Et bonnes vacances à tous !

Propos de la rédaction

Nous prions nos lecteurs d'excuser le retard de ce numéro, mais l'équipe rédactionnelle se trouvant en période d'examens, il a été très difficile de sortir "Les Boueux" pour la date prévue.

Ce numéro 3 fait un peu double emploi avec le Stalactite, No 3 14^e année 1965, en ce qui concerne l'exploration du Petit-Pré, mais vous constaterez que nous avons surtout insisté sur le côté sportif et anecdotique.

Vous vous êtes aussi aperçus que "Les Boueux" présentent deux pages de publicité et si cette dernière se développe il y aura une grande surprise l'année prochaine.

Nous proposons nos pages également à des membres d'autres sections, suisses ou françaises, qui désirent publier leurs recherches, ceci dans la limite de nos possibilités.

Nous vous prions aussi de lire le rectificatif pour compléter notre No. 1/65. Enfin, concernant le numéro 2/1965, il s'agit d'un numéro spécial consacré au 25^e anniversaire de notre société. Il est vendu dorénavant au prix de 3 frs.s. pour la Suisse et de 4 frs.s. pour l'étranger.

RAPPORT ASSEMBLEE GENERALE DU 23 FEVRIER 1965

Résumé :

Membres présents : ALBANESI, BERGER, BURKALTER, CHAPUIS, CONSTANT, J.-C. CUSIN, DELARUE, DUCIMETIERE, FRIEDEN, FURRER J. et L., GAL, GENECAUD, HOILER, JAUNIN, JOLY S., KNUCHEL, LARSEN, LAURENT G., LE COMTE, LEVET, MARTINI, NIEDEROEST, NICOD, PELICHET, PELLATON E. et J., PITTARD, PORCHET R. et M., PUGIN, REVAZ, SARINA, WITSCHARD, WITTA, ZEISER;

Le Président ouvre la séance à 20 h. 15.

1. Lecture du Procès-Verbal de la dernière assemblée; procès-verbal accepté après quelques modifications (voir rectificatif).
2. Rapport du Trésorier : finances saines, bon espoir cette année. Rapport des Vérificateurs des comptes : comptes en ordre. Rapports acceptés.
3. Rapport du Chef du Matériel : constate une usure rapide des canots et demande le renouvellement des cordes et de quelques canots. Rapport accepté.
4. Rapport du Bibliothécaire : important mouvement des prêts. Rapport accepté.
5. Rapport de l'Archiviste : constate que les Archives ne sont pas complètes et demande si quelqu'un sait où elles se trouvent ! Rapport accepté. Les recherches seront entreprises.
6. Rapport de la Commission du Petit-Pré : elle s'est occupée de toutes les expéditions au Petit-Pré et du percement. Le Président de la Commission constate malgré tout que les expéditions furent insuffisantes au point de vue scientifique. Une nouvelle formule sera envisagée. Rapport accepté.
7. Rapport de la Commission du 25ème anniversaire de la SSS-Genève: l'Historique de notre Section et de la Société sera présenté dans le No 2/ Les Boueux/ 1965/ Numéro Spécial; une exposition est en préparation et la clotûre des manifestations se fera autour d'un gigot à fin juin. Rapport accepté.
8. Rapport des Boueux : sa parution sera régulière et la publicité est envisagée. Rapport accepté.
9. Admissions-Démotions-Radiations + Congés
Admissions : FURRER Lucienne, WITTA François, SARINA Gilbert, FRIEDEN Eric, LARSEN Olaf.
Démission : TREPPER Louis.
Radiations : (Non-paiements des cotisations)
AESCHLIMANN Pierre, BECKER Campbell, ANTOINE Louis.
Congés : PALEY Michel, NIMIS Michel, HIRSCHMANN Raymond, DE GALLATIN Charles-Henry, GAUCHAT Michel.
10. Rapport de la Commission des Statuts : le Président de la Commission demande que les statuts et leurs compléments soient acceptés. Les statuts et leurs compléments sont acceptés à l'unanimité.
11. Rapport du Président : il constate que les sorties ne sont organisées que par 3 ou 4 membres et que plusieurs rapports n'ont pas été présentés. Il remarque que le Petit-Pré fut un succès pour l'unité de la section et souhaite que le nouveau président fasse du bon travail. Rapport accepté.
Puis la séance est suspendue quelques minutes.
12. Election du nouveau Comité : la proposition suivante :
Président : Ferdinand LE COMTE Vice-Président : Serge JOLY
Secrétaire : Lucienne FURRER Trésorier : Pascal DUCIMETIERE
Archiviste : Jean-Jacques PITTARD Chef du Matériel : Jean FURRER
Bibliothécaire : Michel DELARUE Secrétaire-Adjoint : Jean-Pierre NIEDEROEST
est acceptée. Les vérificateurs des comptes acceptent le renouvellement de leur charge.

13. Divers : la question d'un local est posée et une commission est formée comprenant : Emile PELLATON, Gérald HOILER, François WITTA, Fernand GENECAND. Son rôle : si le Comité trouve un local, cette commission est chargée de prévoir un aménagement.

Le nouveau Président lève la séance à 23 h. 50 !

RAPPORT ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE DU 4 MAI 1965

Membres présents : 44

Le Président ouvre la séance à 20 h. 40.

Il annonce que cette réunion est faite en l'honneur de notre ami Jean-Jacques PITTARD qui vient d'être nommé Président d'Honneur de la Société Suisse de Spéléologie sur proposition du Comité de Genève, lors de la réunion du CC à Berne. Il retrace brièvement sa vie, après quoi notre nouveau Président d'Honneur remercie la Section pour cette nomination. Applaudi à tours de bras, il lui est remis en souvenir de cette réunion, un plat d'étain et le Président nous invite tous à boire le vin d'honneur.

RAPPORT ASSEMBLEE GENERALE DU 11 MAI 1965

Membres présents : 16 et notre Membre d'Honneur Robert DE JOLY

Le Président ouvre la séance à 21 h. 15.

Il remercie Robert de JOLY de sa visite.

1. Lecture du procès-verbal de la dernière AG. Rapport accepté.
2. Le Comité propose pour l' AD-Lausanne :
 1. Vice-Présidence : Jean-Claude CUSIN
 2. Augmentation de la cotisation 1966 à 10.- fr.
3. La Vice-Présidence Centrale est acceptée, mais concernant l'augmentation de la cotisation 1966 à 10.- fr., les membres font la réserve suivante : d'accord si les comptes sont présentés avant l'AD et si c'est vraiment nécessaire.
4. Les délégués suivants sont nommés : Jean-Jacques PITTARD, Carlo ALBANESI, Jean-Claude CUSIN, Jean-Pierre NIEDEROEST, Pascal DUCIMETIERE.
5. L'Assemblée constate qu'il ne faut point "démolir" le CC, mais le soutenir. Une modification des statuts, à l'article 13, est présentée, mais le nombre des membres présents n'étant pas suffisant, la modification sera présentée à la majorité des membres présents la prochaine fois.

Le Président lève la séance à 22 h. 30.

Janvier : 18-19 : Grotte du Crochet

Participants : Pascal Ducimetièrè, Jean Furrer, Gérald Hoiler, Jacky Meier, Michel Paley, Jean-Pierre Niederöst.

But : Il s'agissait d'une "nocturne" avec capture de cavernicoles. Arrêt de l'expédition faute de matériel: mât pour remonter les cascades. Le réseau voûtes mouillantes ne nous a point tenté.

Janvier 26 : Grotte du Crêt de la Neige :

Participants : Pascal Ducimetièrè, Philippe Valenti, Roger Ducimetièrè.

But : 1ère visite d'un trou de 4 m. de profondeur au Montoisey (1600 m.). Topographie et exploration de la Grotte du Crêt de la Neige découverte en décembre 63 (Boueux No. 4/2ème année 1963).

Description :

Un méandre étroit, long de 3 m. débouche à -2 m. dans une petite salle de 2/3 m. Un petit puits de 2,50 m. donne accès à - 5m. dans une galerie à forte pente longue de 7 m. qui débouche à - 8 m. dans une salle de 4/6 m. La galerie continue par un puits de 4 m. qui débouche à - 12 m. dans une galerie principale, même axe que l'entrée, longue de 50 m. et atteignant - 28 m. Dans cette même galerie à - 8 m. une petite salle à 2 embranchements sans suite. A 20 m. de l'entrée de la galerie principale (- 26 m.) débouchent 2 couloirs : l'un donne accès à un puits faille étroit et profond de 6 m. (- 32 m.) (à terminer) et une galerie de jonction de 6 m. de long qui débouche à - 29 m dans un large couloir de 15 m. de long. Au fond de la galerie principale à - 26 m. après 3 m. d'opposition dans du mondmitch. (- 23 m.) un couloir supérieur décalé de 15 m. de long à très forte pente (- 19). Toujours à - 26 m. dans l'axe de la galerie principale, nous trouvons un puits concrétionné très étroit largeur 24 cm. profondeur 6 m., bruit d'eau (- 32 m.). Enfin, un diverticule terminal renferme à - 28 m. un squelette de mouton.

Développement : 120 m. En cours d'exploration. Hauteur du couloir principal 15 m., largeur 1 m.50 Grotte fissure de décollement très dangereuse (blocs instables de 4 à 10 tonnes environ). Vu des Oreillardes.

Février 2 : Grotte de Jujurieux

Participants : Pascal Ducimetièrè, Gérald Hoiler, Philippe Valenti, Jacky Meier, Michel Paley, Michel Gauchat, Jean Furrer.

But : Visite photos et biospéléologie.

Remarques : - échelle lyonnaise révolutionnaire : câble bloqué par résine synthétique et vis à bois. Un boxer accompagnait les Lyonnais.

Proposition : Il faudrait lors d'un congrès que plusieurs clubs de spéléo s'entendent pour nettoyer la grotte de fond en comble, un samedi-dimanche : évitons la pollution des grottes !

Février 15 : Grotte du Crochet

Participants : Jean-Claude Cusin, Catherine Revaz, Jacques Martini.

But : étude géologique : analogie avec le gouffre du Petit-Pré.

Février 16 : Plateau de Curçon :

Participants : Pascal Ducimetièrè, Philippe Valenti.

But : Topographie de 2 petits gouffres de - 10 et - 14 et prospection régionale.

Février 23 : Gouffre-fissure du rocher du Crêt (confort Ain)

Participants : Gustave Zeisser, Jacques Martini, Julius Pellaton, Maréchal Père & Fils, Jean-Claude Gozzelino, Emile et Madame Pellaton, Pascal Ducimetièrè.

But : Terminer ce gouffre commencé par Haegi. On a dans l'Urgonien une fissure de décollement béante - 40 , un palier, puis une fissure continue par de petits ressauts de 3 à 5 m. Enfin on continue par une galerie à pente très prononcée jusqu'à - 56 m. Arrêt faute de matériel 1 tronc d'arbre de Ø 5 cm. long. 0.80 m. 1 échelle de 10 m. Exploration en cours. Dangereux : pierriers suspendus - Visite de 2 résurgences rapidement impénétrables à débit régulier, conduits exigus : caractère du karst jeune.

Mars 5 : Grotte de l'Ours (Grand Salève) :

Participants : Pascal Ducimetièrè, Philippe Valenti.

But : Essai de désobstruction.

- Mars 22 : Grotte d'Assens :
Participant : Pascal Ducimetièrè
But : Recherche dans la molasse.
- Mars 27 - 30: Pâques à Mégevette :
Participants : Pascal Ducimetièrè, Jean-Marie Markwalder,
Philippe Valenti, Jean-François Gal, Roland Chapuis.
But : Prospection, exploration de la grotte de Mégevette,
tentatives de désobstruction. Visite de plusieurs cavités
annexes. Exploration d'une cheminée concrétionnée de mond.
milch. Rien remarqué d'intéressant dans la paroi.
- Avril 4 : Gouffre de Confins (Clusaz)
Participants : Pascal Ducimetièrè, Anne-Marie et Roger
Ducimetièrè, Jean-François Gal, Jean-Marie Markwalder,
Roland Chapuis.
But : Exploration et topographie d'un gouffre découvert
par Roland mais fait par Annecy - 40 m., dangereux.
- Avril 11 : Grotte du Sentier de Chavardon :
Participants : Pascal Ducimetièrè, Jean-Pierre Schwartz,
But : Désobstruction.
- Avril 18 : Grotte du Sentier de Chavardon :
Participants : Pascal Ducimetièrè, Jean-Pierre Schwartz,
But : Désobstruction (ça continue !) : exploration en
cours.
- Avril 23 : Bois de Thoiry :
Participant : Pascal Ducimetièrè.
But : Prospection.
- Avril 25 : Gouffre du Petit-Pré :
Participants : Christiane et Serge Joly, Jean Furrer,
Michel Delarue, Jean-Claude Cusin, Gérald Hoiler.
But : Reconnaissance des conditions d'enneigement.
- Avril 26 : Col du Crozet :
Participant : Pascal Ducimetièrè.
But : Recherche de trous souffleurs.
- Mai 2 : Gouffre du Petit Pré :
Participants : Serge Joly et 7 membres de la SSS Genève

But : Préparatifs de dynamitage.

Mai 6 :

Cheze y (Ain)

Participants : Jacques Martini, Jean-Paul Burri.

But : Topographie de quelques grottes de 10 à 20 m. pour une entreprise de construction de barrage.

Mai 9 :

Gouffre du Petit-Pré

Participants : Serge Joly et 9 membres de la SSS Genève.

But : 1ère séance de dynamitage.

Mai 14 :

Gouffre du Petit-Pré :

Participants : Serge Joly et 9 membres de la SSS-Genève.

But : 2ème séance de dynamitage.

Mai 16 - 18 : Gouffre du Petit-Pré :

Serge Joly et 14 membres de la SSS Genève

But : 3ème séance de dynamitage; puits percé.

Mai 20 :

Gouffre du Petit-Pré :

Participants : Jean-Jacques Pittard, Michel Delarue, Jean-Claude Cusin, Serge Joly.

But : dynamitage final, puits artificiel nettoyé.

Mai 24 :

Grotte du Crêt de la Neige :

Participants : Pascal Ducimetière, Roland Chapuis,

But : Exploration, topographie.

Mai 31 :

Balme. s/ Arrache

Participants : Michel Gauchat, Bernard Pugin.

But : Visite.

Juin 7 :

Grotte du Saix-Rouge :

Participants : Pascal Ducimetière, Georges et Anne-Marie Laurent.

But : Recherche de la Grotte du Saix-Rouge. Découverte d'une grotte de 200 m. de long, arrêt faute de temps.

Juin 14 :

Grotte du Saix-Rouge :

Participants : Pascal Ducimetière, Michel Delarue, Michel Nimis, Roland Chapuis.

But : Exploration. C'est au cours de cette dernière que furent découverts de nouveaux couloirs et un squelette d'ours brun.

- Juin 18 : Grotte du Saix-Rouge :
Participants : Pascal Ducimetièrre, Michel Delarue.
But : Topographie. C'est durant ces travaux qu'eut lieu la découverte de nouvelles galeries; développement 100 m. environ. Courant d'air important. Arrêt faute de matériel (mât).
- Juin 20 : Région Crozet :
Participants : Gustave Zeiser, Pascal Ducimetièrre.
But : Remonter un boyau bord boyau à courant d'air soufflant à 50 cm/seconde \varnothing 40/25 cm. Visite grottes du chazuot.
- Juin 20-21 : Petit-Pré :
Participants : Ferdinand Le Comte + 5 participants SSS.Genève
But : nettoyage des plate-formes, installation 1er puit.
- Juin 25 : Grotte du Seilon :
Participants : Pascal Ducimetièrre, Isabelle Marillier.
But : visite.
- Juin 27-28: Gouffre Petit-Pré : (voir article).
- Juillet 4-5: Petit-Pré (voir article)
- Juillet 13-14 Grotte du Saix-Rouge :
Participants : Pascal Ducimetièrre, Michel Delarue.
But : Exploration + 100 m. de développement. Prospection du plateau avec les indigènes. Puits sondé - 15 m.
- Juillet 18 : Grotte du Saix-Rouge :
Participants : Pascal Ducimetièrre, les frères Witta, Ferdinand et Pierre Le Comte, Monsieur Le Comte, André Gautier, Roland Chapuis, Jacques Martini.
But : Cours d'hydrologie et étude de géologie de la cavité (diacalse). Topographie de 150 m. de couloir.
- Septembre 11 : Porte d'Andey :
Participants : Ferdinand Le Comte, Pierre Le Comte.
But : Expoloration d'un gouffre de 20 m.
- Septembre 26 : Mégevette :
Participants : Serge Joly, Christian Joly, Jean Furrer, Gérald Hoier, Ferdinand Le Comte, Michel Delarue, Pascal Ducimetièrre, Chantal Witschard, 1 cameraman, Mr. et Mme Cudre-Mauroux, Daniel-Henri Pache, L. Magnin.
But : Guider des journalistes et les envoyés du Ciné-Journal Suisse en vue d'un reportage.

Octobre 16 : Grotte du Ruli-Puli-Loch

Grotte de La Diau

Grotte de la Bouna

Participants : Jean-Claude Cusin, Catherine Revaz.

But : Capture de chauve-souris pour un biologiste.

Octobre 27 : Grotte de La Diau :

Participants : Jean-François Gal, Jacques Emery, Jacques Jenny, Bernard Pugin.

But : Visite jusqu'à la cascade Boquet.

Novembre 21 Rocher de la Motte :

Participants : Pascal Ducimetière, François Witta, Jean-Pierre Niederöst.

But : Prospection. Au cours de cette dernière se fit la découverte d'une importante cheminée (à terminer). Terrier de blaireau, grotte-gouffre à courant d'air important (exploration en cours).

Novembre 29 Grotte de Lujurieux :

Participants : Bernard Pugin + 5 participants.

But : Exploration d'une nouvelle voie qui s'est révélée être un cul de sac juste en-dessus du "trophée".

Décembre 5 : Région de Divonne

Participants : Carlo Albanesi, Pascal Ducimetière, Jean-Pierre Schwartz.

But : Exploration d'un petit gouffre de - 10 m. Son creux au-dessous.

Décembre 26-31 : Saint Marcel d'Ardèche :

Participants : Gérald Hoiler, Pierre Le Comte, Ferdinand Le Comte, Chantal Witschard, François Witta, Gilbert Sarina, Michel Delarue, Jean-Pierre Niederöst, Jean-François Gal, Jean-Marie Markwalder.

But : Vacances spéléologiques, recherche de cavernicoles, essai de photographie.

Décembre 28-30 : Grotte de La Diau :

Participants : Bernard Pugin, + 7 participants.

But : exploration totale (réussie).

* * * * *

EXPLORATION DU GOUFFRE DU PETIT-PRE (JURA VAUDOIS)

GENERALITES ET TECHNIQUES DE TRAVAIL

1. Historique.

La découverte de ce gouffre par les frères Golay du Sentier, membres de la S.S.S. remonte à 1957. C'est en prospectant la région du Jura située entre le col du Marchairuz et le Mont-Tendre qu'ils trouvèrent, tout à fait par hasard, une étroite faille d'où soufflait un courant d'air assez important. Cette étroiture fut agrandie à l'aide de burins jusqu'à ce qu'elle permit le passage d'un homme. Cet étroit chemin devint rapidement plongeant et déboucha sur un puits d'une quarantaine de mètres de profondeur. Tous les espoirs sont permis, c'est pourquoi en juillet 1959, la section de Lausanne de la S.S.S. organise une expédition où est atteinte la profondeur de 265 m. C'est dans un étroit méandre que l'équipe de pointe se heurte à une barrière stalagmitique.

En septembre 1962, lors du 1er Congrès de la SSS. au Marchairuz qui réunit plusieurs sections, une visite de la cavité permet à l'équipe de pointe de franchir l'obstacle.

En octobre 1963, après un an d'oubli, la section de Genève lance une grande offensive sous l'impulsion de F. Lefomte et avec le soutien des sections de Nyon et de Lausanne. L'équipe de pointe atteint la cote -304 m. Elle se heurte alors à une série de ressauts, infranchissables sans échelles. Un mois après, le 10 et 11 novembre, nouvelle offensive, la section genevoise prépare un matériel important et organise avec minutie tous les détails de l'exploration. Lausanne et Nyon, pour différentes raisons, ne peuvent se joindre à nous. L'équipe de pointe pénètre dans le méandre avec un matériel considérable, petites échelles, cordes, téléphones, torches de fil électrique, etc.,... Les ressauts sont aisément franchis et après quelques heures d'une progression souvent pénible, "la pointe" arrive devant un puits de quarante mètres. La totalité des échelles est utilisée pour l'équiper. Le puits est abondamment arrosé par le petit ruisseau qui coule dans le méandre et bientôt tous les hommes sont trempés. A la cote -360m. nouvel obstacle : une succession de petits puits de 3 à 4 m.; de nouveau le manque de matériel joue un rôle décisif. Ce n'est que partie remise.

2. La commission du Petit-Pré.

Au début de 1964, le comité de la section de Genève décide de former une Commission du Petit-Pré, composée de 8 membres, chargés d'organiser la ou les prochaines expéditions. Des subsides sont accordés généreusement par Pro-Juventute qui permettent de compléter le matériel existant. La Commission décide, après bien des délibérations, de percer la partie supérieure du gouffre. En effet, l'entrée habituelle, étroit conduit à 30 degrés qui débouche au sommet du 1er puits, ne facilite pas l'acheminement des sacs de matériel. Plusieurs séances de plastique sont nécessaires pour mener à bien ce travail. Nous disposons alors d'un gros compresseur, d'une foreuse, prêtés par Emile Pellaton qui est passé maître dans l'art du forage.

Une trentaine de kilos d'explosifs est employée pour percer le plafond de calcaire compact, épais de 3,50 m. En collaboration étroite avec la section de Lausanne; nous organisons une expédition pour les 27 et 28 juin 1964.

Une vingtaine de participants se réunissent au jour prévu devant le gouffre. L'équipe de pointe, forte de 5 hommes, progresse pendant 10 heures en emportant un matériel assez restreint. En effet, en raison de l'étroitesse du méandre (en moyenne 35 cm. de large sur 325 m. de long.), "la pointe" a toujours dû se limiter quant à la quantité et à l'encombrement du matériel emporté; pas de réchauds butane, d'appareils photographiques et de vêtements de rechange. De même l'éclairage à l'acétylène a été pros crit, les bombes étant trop encombrantes. La côte -400 m. est atteinte et "ça continue". De nouveau un puits et plus une seule échelle pour l'équiper. Après une brève conversation téléphonique avec la surface, où la situation est exposée, l'équipe de pointe remonte et fait surface après avoir passé 24 heures dans le gouffre.

Avant d'aborder plus en détail le récit de la dernière expédition, je vais donner quelques indications sur l'organisation générale et sur le matériel que nous avons utilisé.

Le cas du chef d'expédition, toujours très controversé, a posé pour cette série d'explorations, un problème important. Plusieurs personnes étant parfaitement capables d'assumer cette responsabilité, notre choix a été très difficile; si difficile même que nous décidâmes de nommer des responsables parmi les membres de la Commission du Petit-Pré qui, depuis plusieurs mois, s'étaient occupés des relations avec les Communes, les sections, etc...; la plupart d'entre eux avaient du reste déjà participé à une ou plusieurs expéditions dans ce gouffre.

L'équipe de pointe devant être tout à fait indépendante, un chef fut nommé et les décisions concernant la bonne marche du groupe furent prises uniquement par cette équipe qui était même de juger de l'opportunité d'un repli éventuel ou de toute autre décision. A la surface, 2 responsables: l'un s'occupant uniquement du matériel, le deuxième de la bonne marche des équipes, du ravitaillement et de l'enregistrement sur bande magnétique des conversations téléphoniques.

Voici, en gros, comment sont constituées les différentes équipes: en surface, nous trouvons 8 à 10 personnes dont les 2 responsables.

Le relais de -40 est assuré par 3 spéléologues pris parmi l'équipe de surface. Pendant la nuit, ce relais est "dégarni" car il est impossible de dormir sur une aussi petite surface toujours sujette à des chutes de pierres et où il n'existe aucun abri pour se protéger. Il n'en n'est pas de même sur le palier de -130 m. où une équipe, lors de précédentes expéditions déjà, a partiellement aménagé le pierrier, allant des sacs de couchage à une impressionnante batterie de cuisine, en passant par les récepteurs portatifs (pour ceux qui ne peuvent se passer de prévisions météorologiques), cordes, pitons, etc... Plus bas, c'est le grand puits de 117 m. qui mène à l'entrée du méandre. (-256 m.) Il existe bien un palier à -210 m. mais il est dangereux et n'est occupé par une personne que pour la descente ou la remontée des sacs de matériel qui restent souvent coincés à cette profondeur.

Le téléphone est installé sur chaque palier. C'est un combiné plus massif que ceux que l'on possède chez soi, comprenant un bouton d'appel et un d'écoute. L'alimentation se fait par trois petites piles de 1,5 v. logées dans le manche. C'est un appareil de chantier, habitué à de durs traitements et qui, d'après le constructeur, fonctionne sur une distance allant jusqu'à 50 km. sans atténuation notable. Il n'est malheureusement pas étanche, mais il existe des housses en caoutchouc qui peuvent être fournies avec les appareils. Toutes les conversations ont été enregistrées sur magnétophone.

Pour un gouffre profond de 426 m. nous avons utilisé près de 400 mètres d'échelles, 800 m. de cordes nylon, 1 km. de fil téléphonique, 6 téléphones et une quantité de pitons, mousquetons, sacs de matériel, etc... ce qui représente un matériel important.

La camaraderie qui a régné lors de ces sorties nous a beaucoup aidé, de même que l'esprit de coopération spontanée que nous avons trouvé parmi tout le monde.

Pour conclure, examinons les résultats que nous ont apportés ces expéditions.

Première constatation : trop négligé, à mon avis, le côté scientifique, a cependant permis de relever des faits intéressants. Quelques échantillons de roche ont été rapportés de différentes profondeurs pour analyse, ainsi que quelques cavernicoles récoltés à -260 m. et dont la détermination n'a pas encore été faite. A ce sujet nous renvoyons les lecteurs à l'article fort intéressant et très bien documenté de Jean-Paul Guignard, paru dans "Stalactite" No. 3 de février 1965, 1^{4e} A. sous le titre "quelques considérations sur la géologie du gouffre du Petit-Pré de Saint-Livres". Ce même numéro contient également un article descriptif de Jean-Claude Cusin intitulé "les explorations du gouffre du Petit-Pré de Saint-Livres en 1963 et 1964".

Deuxième constatation : notre matériel s'est enrichi en fonction des difficultés que nous avons rencontrées. Il subsistait en effet de nombreuses lacunes qui, heureusement, ont été rapidement comblées grâce à de généreux appuis financiers.

La bonne entente qui a régné entre tous les participants a été primordiale dans le succès de ces expéditions et a surtout permis un rapprochement entre les membres de la S.S.S. dont certains ne se connaissaient même pas.

Le gouffre du Petit-Pré a été pour beaucoup une expérience nouvelle et profitable, je l'espère, pleine d'enseignement quant aux possibilités de la section. C'est avec confiance que nous pouvons envisager l'avenir.

Michel DELARUE,

IMPRESSIONS DANS LA NUIT

Samedi 27-6-1964.

Les coups de marteaux résonnaient dans ce cylindre de roche que forme ce puits pour atteindre la côte -130m., ponctués de temps à autre par une exclamation vigoureuse de mon ami Gérald, chaque fois qu'il se tapait sur les doigts ou qu'il laissait tomber un clou. Je l'assurais depuis le relais de -40m. tandis qu'il s'escrimait à poser et pitonner le fil du téléphone. Sa descente était lente et souvent interrompue, ce qui me permettait de lever la tête de temps en temps vers ce petit point de lumière qui était la sortie, et de méditer sur ma première descente dans un gouffre.

Quelques minutes plus tard, j'entends Gérald me crier quelque chose; qui voulait sans doute indiquer qu'il était bien arrivé et qu'il fallait le rejoindre.

A ce moment, j'eus la malheureuse idée de lâcher la corde qui assurait Gérald, en même temps que Nideröst, mon coéquipier provisoire, et elle commença à se dévider, entraînant avec elle l'appareil téléphonique du relais. Il alla s'écraser 80 mètres plus bas, où j'en récupérai, plus tard, les petits morceaux.

Cela commençait plutôt mal !

Enfin, je me mis à entamer ma descente. La buée m'empêchait de distinguer la lumière de mon camarade de fond. Echelons après échelons, il me semblait que cette descente n'en finissait plus; bientôt, je pus distinguer Gérald, et il m'encouragea :

- Vas-y, Fanfan, plus que 30 mètres.
- Eh ben, mon colon, moi qui avait les jambes qui commençaient à jouer des castagnettes.

J'arrivai enfin vers lui.

- Ça va ?

-

- Un peu essoufflé ? ça passera!..

Peu après, Hirschmann nous rejoint et nous nous mettons à équiper le puits qui conduit de -130 m. à - 256 m. Arrivent ensuite les sacs de matériel, et enfin l'équipe de pointe qui disparaît petit à petit dans les profondeurs, et tout redevient calme.

17 heures.

Nous commençons à aménager notre petit bivouac, je prends quelques photos, les heures passent lentement, ponctuées de temps à autre par la sonnerie du téléphone.

L'équipe de pointe nous rend compte de son avance, et de ses difficultés.

20 heures.

Nous mangeons sans grand appétit, l'humidité et le froid nous obligent à nous changer et nous habiller plus chaudement.

23 heures.

Nous sommes tous les quatre étendus dans un coin, essayant de dormir un peu, mais le froid et l'inconfort nous en empêchent. Je regarde d'un air septique les gros blocs de rocher pendus au-dessus de nos têtes.

Je commence à tourner en rond pour essayer de me réchauffer. L'équipe de pointe a téléphoné qu'elle n'avait plus de matériel, et qu'elle faisait demi-tour.

Dimanche, 5h.30.

Je m'équipe pour descendre au petit relais intermédiaire, de -200 m., afin de leur lancer la corde qui les assurera.

Me voilà de nouveau sur l'échelle, je descends avec plus de confiance ce train d'échelle. De chaque côté de ce puits, deux énormes coulées de calcite teintée de grenat forment deux colonnes de 60 mètres de haut.

Je prends pied sur cette petite plate-forme de 10 m². et me mets à enrouler la corde pour faciliter son lancement. Au bout de 3 à 4 essais infructueux, l'équipe de pointe commence à manifester son impatience.

Après bien des efforts, tous sont remontés vers le relais -130 mètres. Je commence à mon tour l'ascension vers notre bivouac, l'échelle pend au milieu du puits, et cette montée est facile, car l'on ne se cogne contre aucune paroi.

A l'arrivée, je me mets en devoir de ranger mes affaires personnelles dans un sac qui rejoint la sortie avant nous. Nous laissons tout le matériel en place pour le week-end suivant, bien décidés cette fois à atteindre le fond.

Je prends, à mon tour, la direction de la surface, et grimpe en soufflant les 130 mètres qui m'en séparent.

J'arrive enfin, vers les 15 heures, au grand soleil, fatigué, mais content d'avoir pu collaborer à cette expédition.

François WITTA.

L'EXPEDITION DE JUILLET 1964

Sous un soleil radieux, le 4 juillet 1964, une vingtaine de fervents spéléologues se retrouvent aux abords d'un gouffre qui, depuis 2 ans, tient en haleine genevois et vaudois.

L'excitation est grande et les commentaires vont bon train. En effet, depuis peu une ouverture artificielle a relancé les plus pessimistes. Il y a une semaine, nos gars atteignaient -400 m. et rebroussaient chemin devant un puits estimé à une vingtaine de mètres. Inutile de dire qu'aujourd'hui ce puits sera franchi et chacun a le secret espoir que d'autres lui succéderont. En effet, si tel était le cas, le record suisse du Chevrier tremblerait. (-504m).

Tous activent les préparatifs d'un nouveau duel avec le gouffre. Si cette descente nous consacre recordmann, chacun y aura sa part d'efforts, seul, personne ne peut y prétendre.

Pourtant, dès l'approche du gouffre, nous constatons que quelqu'un est venu. Nos visages reflètent la plus vive inquiétude et nous pressons le pas. Arrivés au-dessus de l'entrée, nous remarquons que d'énormes blocs obstruent le passage. Est-ce l'oeuvre de jaloux ou de personnes inconscientes de l'effort qu'il a fallu produire pour aménager cette entrée. Nous ne le saurons peut-être jamais. Nous retirons avec d'infinies précautions les blocs qui menacent le train d'échelles, installé lors de l'expédition du 27-28 juin. Un gros bloc, pourtant, bascule dans le vide endommageant échelles et câbles téléphoniques. La voie est maintenant libre et une heure plus tard les dégâts réparés. Cette mauvaise plaisanterie n'a rien enlevé au moral des participants. Au contraire, chacun a pris soin, entretemps, de numéroté son ou ses sacs de vêtements et de vivres puis de les introduire dans les grands cornets de plastique afin de les protéger de l'eau.

A 9h.30 les hommes s'installent sur les relais de -40m. puis -130 m. Moins de 2 h. plus tard, l'équipe de pointe est à -256m. porte d'accès au méandre; première réelle difficulté de la descente. Cette descente est la plus rapide que j'ai enregistré depuis 2 ans. Le méandre va pourtant nous ralentir; Gérard s'essouffle pour passer, mais il tient le coupe et supporte avec bonne humeur les sarcasmes de ses camarades les plus minces, qui se jouent des étroitures sans effort apparent. Pascal : "faudra dire à Véréna qu'elle fasse attention à ta ligne et non à la sienne".
Furrer : " faut pas rester là tu vas prendre froid"...

La bonne humeur caractérise notre petite équipe. Par téléphone nous apprenons que Pugin, Nimis et Kiepfer se sont lancés à notre poursuite. Je regarde presque instinctivement Gérard et je pense à Kiepfer... Les américains ne feront certainement pas mieux en matière de conserve. En effet, Kiepfer pèse près de 100 kg. et mesure pas moins de 1m.90, en deux mots il a la carrure de l'Ange blanc ou presque. Les passages eux ont 22-25cm. et changent de 180° d'orientation 5 à 6 fois pour 10m. d'avance.

Je lance un "bon courage" à nos hardis poursuivants et m'empresse de rejoindre le reste de l'équipe. Celle-ci, en effet, passe une sérieuse étroiture située 15 m. avant le puits Zosso. Cette étroiture consiste en une grande barre rocheuse qui coupe le méandre en deux; heureusement elle est restée suspendue à environ 30 cm. du sol. On peut donc passer à plat ventre. Seul inconvénient : l'eau s'est installée sous cette barre de rocher et, si le passage a 30 cm. de haut, 15 cm. sont immergés. Au-delà de ce passage étroit il y a une petite cascade de 3,5 m. qui ne se montrera récalcitrante que lors de la remontée. Pourtant, aujourd'hui, nul n'a envie d'imiter les poissons. Le bloc, objet de nos méditations, laisse également un passage convenable au voisinage du plafond de la fissure. Nous escaladons donc cette arête saillante, franchissons horizontalement 2 à 3 m. et nous parvenons au-dessus de la cascade, mais cette fois à 7 m. du sol. On descend alors en opposition. Malheureusement, ce n'est pas mon jour de chance, sitôt arrivé au haut de la cascade, mon pied se coince dans une infractuosité de la paroi : je le retire trop brusquement, perds l'équilibre, c'est la chute de 7 m. Par bonheur, rien de grave, je reprends contact avec le sol sur les genoux, l'un d'eux est quelque peu enflé mais fonctionne normalement, nous continuons.

Les pitons qui supportent l'échelle installée depuis une semaine au puits Zosso n'ont pas la confiance unanime de notre petite équipe, il n'existe, en fait, pas d'autres fissures, donc pas d'amélioration possible; chacun descend assuré par ses camarades, le dernier pourtant descendra sans être assuré. Ce sort m'échoit, comme par hasard. Le puits a 33 m. Au cours de ma descente je m'imagine quelles conséquences pourraient avoir une maladresse de ma part ou une rupture des pitons assurant l'échelle. Faire une attelle en cet endroit et remonter un éventuel blessé jusqu'à la base des puits, par un méandre d'une largeur moyenne de 25 cm. et de 320 m. de longueur, m'apparaît quasiment impossible. Et pourtant, s'il le fallait!! Je me rassure, car l'équipe qui nous suit a reçu l'ordre de nous attendre au haut de ce puits et d'assurer notre remontée. Je touche le fonds du puits, Gérard m'attend, mais les 3 autres, ivres de découvertes, ont poursuivi! Nous les rejoignons rapidement et les prions, un peu vertement, de modérer leur impatience. Cette prise de bec est d'ailleurs bénéfique, car nous voilà tous réchauffés et prêts à attaquer ensemble le fameux puits de 20 m. (supposé) encore inexploré. Je m'assure de la liaison téléphonique. Michel m'apprend, ce qui ne m'étonne pas, que Kiepfer a abandonné et qu'il remonte épuisé. Nimis, Pugin ont poursuivi et devraient nous avoir rejoints. J'en conclus qu'ils n'ont pas descendu le puits Zosso sans assurance et que, suivant le programme, ils guettent notre retour. L'échelle est maintenant solidement arrimée. J'engage Jean-Claude à descendre, ce n'est que justice : il est le premier de nous tous à être parvenu jusqu'ici durant les précédentes expéditions.

Nous sommes en pleine forme et prêts à affronter de nouvelles difficultés. Jean-Claude atteint le bas du puits; aussitôt il est assailli de questions. Nous apprenons que le puits mesure bien 20 m. et compte un relai de 6 m., puis le méandre reprend sur la droite. Voici de nouveau de rudes difficultés, et il ressort même du récit de Jean-Claude qu'elles lui apparaissent infranchissables.

Nous sommes quelque peu déconcertés, il nous reste pourtant un peu d'espoir. Je m'assure et rejoins Jean-Claude. A mon tour je pénètre dans l'étroiture, elle est boueuse, c'est l'endroit le plus sale du gouffre; j'avance d'une dizaine de m. puis encore de 10 cm., puis de 2 cm., maintenant je suis coincé, rien à faire, je n'irai pas plus loin! J'appelle Furrer afin qu'il constate, lui aussi, l'étroitesse des lieux. Nous remarquons que de cet endroit la fissure continue en ligne droite sur 7-10 m. mais sans aucun élargissement sur toute l'étendue de notre vision....

Nous abandonnons, nous sommes impuissants; à une telle profondeur (-426m) devant de telles difficultés... Nous rejoignons Pascal et Gérald au haut de l'échelle. Ce dernier s'empresse d'informer la surface du résultat de l'expédition.

Nous sommes tous déprimés et afin de nous remonter un peu nous ingurgitons rapidement nos réserves alimentaires.

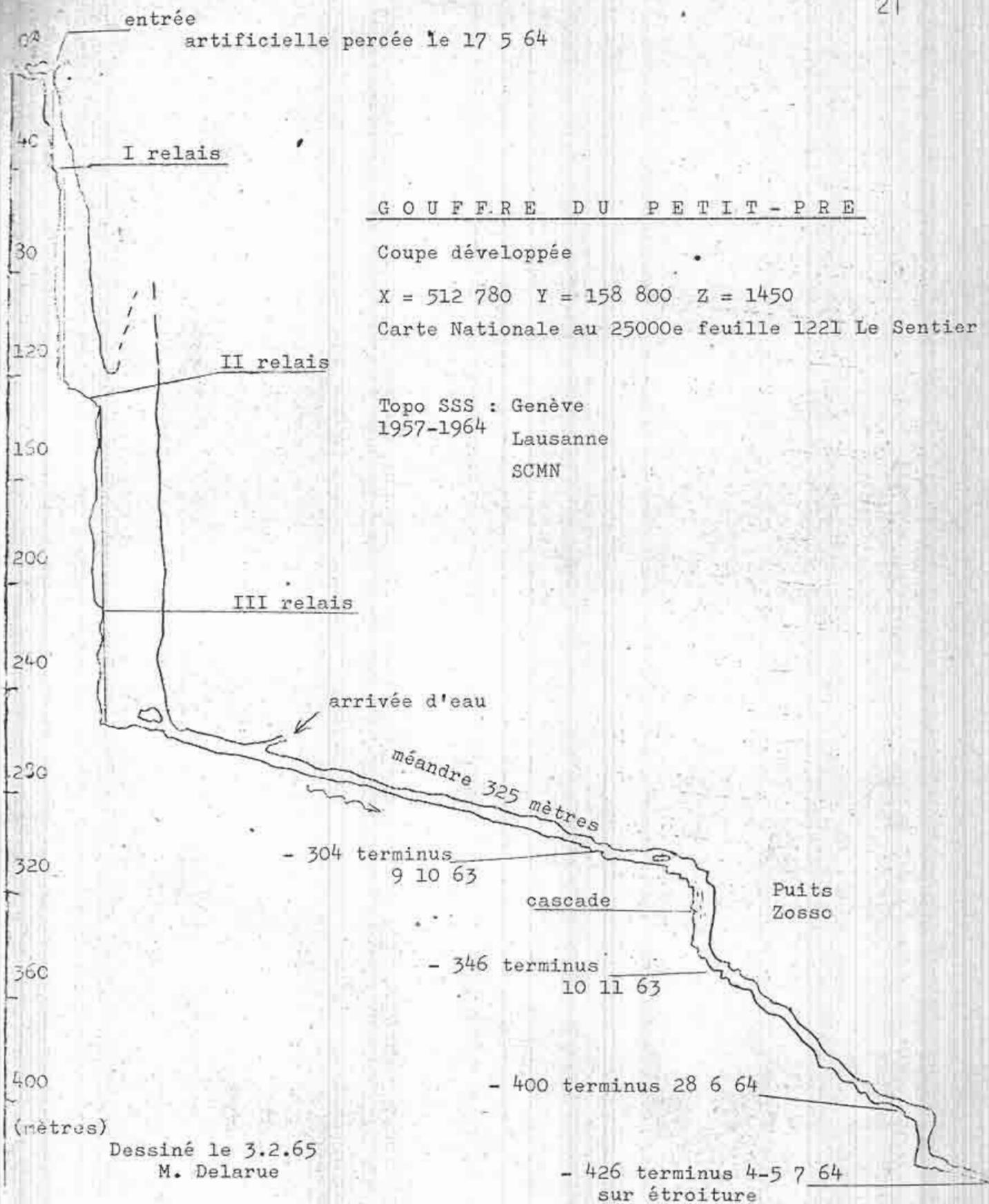
Vers minuit, nous entreprenons le retour. Je propose de récupérer tout le matériel encore utile car nous avons le dimanche entier pour déséquiper. Au bas du puits Zosso, nous constatons que Nimis et Pugin ont déserté! Jean-Claude grimpe les 33 m. sans assurance. Il nous assure et nous le rejoignons rapidement. Nous voici face au méandre, mais cette fois il est remontant. Dès le début, Gérald peine, de plus j'ai commis l'erreur de reprendre trop de matériel, les sacs sont ballonnés et s'infiltrèrent moins facilement que nous-mêmes dans les étroitures. La tension nerveuse monte de minute en minute, conséquence de la lenteur de notre progression. Si la descente des puits a été la plus rapide, la remontée du méandre aura été la plus longue. Près de 5 h. contre 2 h. à l'accoutumée.

Vers 5 h. dimanche, nous rejoignons la base des grands puits. Nos vêtements secs nous attendent, des boissons chaudes vont descendre de la surface au moyen de cordes; toutes ces attentions vont remonter le moral chancelant. Gérald et moi constatons alors qu'un rapt a été commis dans nos sacs. Il nous manque presque tous nos habits de rechange. En petite tenue, je rejoins le téléphone et appelle la surface afin d'obtenir des renseignements sur le ou les intrus qui ont profité de notre absence et ont abusé de notre confiance. C'était tout simplement Bernard Pugin qui, ayant eu froid, avait puisé dans nos réserves. Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir, n'est-ce pas? A la suite de cet incident, Michel nous fait parvenir quelques vêtements fort hétéroclites, qui nous permettent, toutefois, de couvrir notre nudité...

Pour l'équipe de pointe, l'expédition est terminée. Les uns à la suite des autres, nous rejoignons le jour et apprécions à sa juste valeur la douce chaleur que nous dispense déjà un soleil matinal, en ce dimanche 5 juillet. Ce soleil, nous l'avons quitté il y a 20 heures, c'est peu et pourtant en 20 h. bien des événements ont animés cette nuit souterraine.

A midi, le déséquipement touche à sa fin.

Nous venons de placer le Petit-Pré au 2ème rang des cavités suisses, pour ce qui est de la dénivellation, chacun y avait, maintenant, trouvé satisfaction, l'on ne pensa plus, dès ce moment, qu'à fêter cet heureux événement.



LISTE DES PUBLICATIONS

Juin 1965

Equipe Spéléo Bruxelles : No. 18 - 19 - 20 - 21 1964

"Grottes-Gouffres" Spéléo-club de Paris No. 33-34 1964

Spéléo-Dordogne No. 8-9 1963/ Nos. 10-11 1964

Bulletin du spéléo-club archéologique de Bourgogne "Dans le fond.." Nos 6-7
1965

L'exentrique No. mai 1964

Sottoterra Bulletin d'information du groupe spéléo-de Bologne Nos 7-8-9 1964

Höhlenpost SSS Nos 3 1963 / 4-5-6 1964

Spelunca Fédération Française de Spéléologie Nos 4 1963/ 1-3-4 1964 / 1 1965

"Spéléologie" C.A.F. Nice Nos 40-41-42-43-44 1964

"Sous le plancher" Spéléo-club de Dijon Nos 2-3-4 1964

"Cavernes" (Montagnes Neuchâtelaises Nos 4 1964 / 1-2 1965

"Le P'TIT MINOU" No. 48 spécial 1963

"Recherches" (Camping club de France) Nos 2 1964 /supplément au no. 2
1964 1 exempl.

"Die Hölle" (Autriche) Nos 1-2-3-4 1964 / 1-1965

"Spéléo Contact" Groupe spéléo Vincennois No. 13 - 1965

Bulletin de liaison du spéléo-club de Lutèce Nos 1 1964 / 2-1965

"Les Ânes du Purgatoire" (Association Spéléo-Vercors) No. 1-1964

Société Méridionale de spéléologie et de Préhistoire Nos Juil 1963 /Janv.
1964

Bulletin de l'A.R.P.E.A. (Association Romande pour la Protection des
Eaux et de l'Air Nos. 1-2-3-4-5-6 - 1964 /7-8-1965

LIVRES

Merveilleux monde souterrain par Marc Jasinski . Hachette, Paris 1962.

La Spéléologie scientifique par Bernard Gèze

LE TRICOUNI "K" ET LA SPELEOLOGIE

par P. Ducimetièrre

Depuis les temps les plus reculés, l'homme a cherché à s'élever du sol, soit pour sa sécurité, soit pour son plaisir. Tout d'abord à l'aide de lianes, puis de fibres végétales torsadées, il ajoutera, au cours du temps, des barreaux de bois. Il utilisait également des systèmes d'escalade fixe : les mâts, puis plus tard les échelles.

Au cours des siècles, le matériel a changé et actuellement les échelles souples sont en câble d'acier et barreaux anti-corodal; les échelles fixes en bois ou en métal léger, et, les cordes en chanvre ou autres fibres végétales ou encore en fibres synthétiques.

Pour monter le long des cordes est apparu le noeud de Prussik ainsi que différents systèmes; il vient de sortir tout dernièrement un dispositif révolutionnaire : le noeud de Prussik simplifié : le TRICOUNI "K". Ses inventeurs ne le dénomment pas pour rien : "une échelle de pompier dans votre poche". Il s'agit d'une paire d'appareils en forme de K.

Voici comment on l'utilise :

Vous prenez tout d'abord une corde que vous fixer solidement; puis vous placez vos étriers ou pédales dans vos pieds respectifs : le TRICOUNI blanc à droite et le coloré à gauche. Vous le passez dans le mousqueton que vous aurez attaché à votre baudrier.

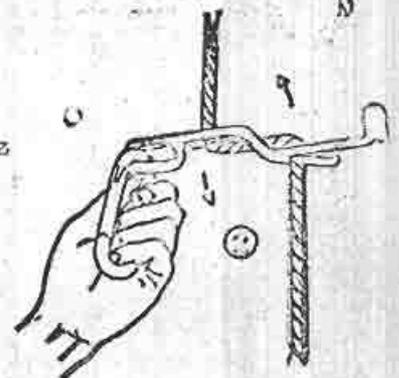
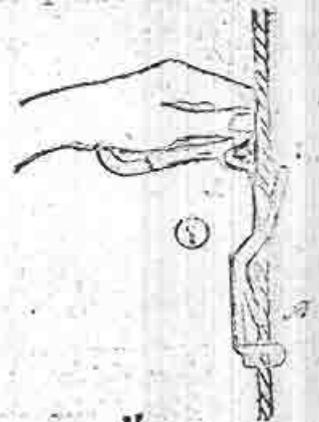


Puis vous placez votre K gauche.

Selon le croquis 1, à hauteur des yeux; puis vous coulissez vers le haut, en levant le genou gauche et en poussant légèrement votre TRICOUNI "K" Gauche en avant.

Ensuite, selon les croquis 2, puis 3, vous commencez la manoeuvre de bascule du "K" en vous aidant uniquement de la main gauche, et, en même temps, en appuyant avec le pied gauche. Il faut bien coordonner la manoeuvre.

Quand la manoeuvre est faite, vous placez la corde dans l'ergot de sécurité (croquis S) en "tricotant"; ce tricotage ne s'acquière, évidemment pas tout de suite; il y a une série de tâtonnements préalables !.



Puis vous prenez le TRICOUNI "K" droit et vous faites les mêmes manœuvres, mais uniquement avec la main et la jambe droite.

Surtout détendez-vous, montez comme dans un fauteuil, bien en arrière !

Pour décrocher le "K" et ensuite le placer selon tout ce qu'on vient de voir, il suffit de sortir la corde de l'ergot de sécurité avec le pouce; dès que l'ergot de sécurité est libre, le "K" se décroche tout seul !

Un conseil important : tenez le "K" du bout des doigts; ne vous crispez pas après le "K", vous ne saurez plus comment le poser !

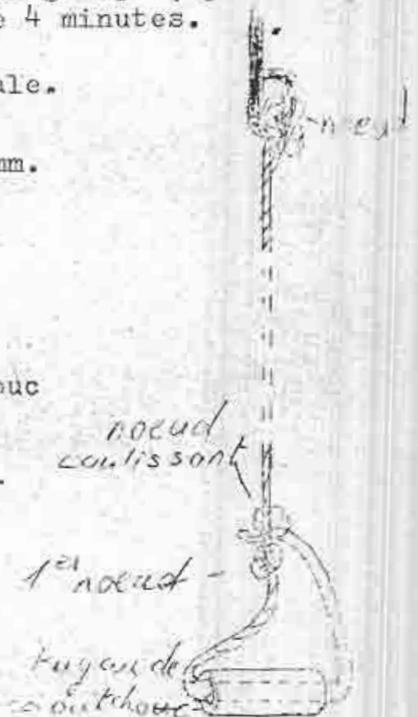
Pour utiliser rationnellement les TRICOUNI "K", il faut de l'entraînement afin d'acquérir une bonne technique. Il faut environ 10 séances de 5 à 10 minutes. Après quoi, vous pourrez grimper, par exemple 20 m. dans le vide ou contre le rocher en moins de 4 minutes.

Voici maintenant la fabrication d'une pédale.

Vous prenez une corde de ^{térylène} tressé de \varnothing 6 mm. et de 2 m. de longueur; puis un bout de tuyau d'arrosage en caoutchouc de \varnothing intérieur 8 mm. et \varnothing extérieur 14 à 16 mm. et de 9 cm. de longueur

Vous faites un nœud à 50 cm. d'un bout de la corde; vous glissez le tuyau de caoutchouc sur ce petit bout de corde. Puis avec le même bout, vous faites un nœud coulissant au-dessus du premier que vous réglez à vos chaussures (c'est ainsi plus facile d'enfiler la chaussure dans l'étrier !)

Ensuite, vous prenez le grand bout et vous l'attachez solidement à la boucle d'un de vos Tricouni "K", en le réglant à la hauteur du nez.



Vous construisez une pédale identique pour l'autre Tricouni "K".

(suite au prochain numéro)

Toute documentation peut être demandée chez votre marchand d'articles de sport.

- Naissance : Nous avons la joie d'annoncer la naissance d'un petit Martini; il paraît qu'il casse déjà des cailloux !
- Mariages : Nous avons appris avec un peu de retard le mariage de notre membre Jacques Fillet; au mois de mai; quelques-uns d'entre nous se sont rendus au mariage de notre ami et membre Michel Nixis.
- Réapparition : Nous avons le plaisir d'annoncer que notre cher membre Gustave Zeiser, archéologue à ses heures, a maintenant perdu ses béquilles à notre plus grande joie. Il avait été victime, il y a deux ans, d'une chute due à une rupture d'échelle.
- Honolulu : Michel Gauchat depuis quelques temps ne donne plus signe de vie; a-t-il trouvé un paradis terrestre ?
- Maroc : Michel Paley, après être revenu pendant un mois à Genève, où nous avons eu la chance de voir ses diapositifs, est reparti au Maroc; retour prévu dans quelques mois.
- Pérou : Jean-Louis Christinat prépare ses malles et sera de retour en notre cité d'ici décembre : une centaine de caisses de trésors ethnographiques.
- Yougoslavie et Turquie : Une petite erreur s'est glissée dans Dernière nouvelle du No 1/65 : Pierre Constant a eu son accident en Turquie et non en Yougoslavie.
- Expédition de secours : Pendant deux jours, les 12 et 13 mai, nos spéléologues ont organisé plusieurs colonnes de secours pour rechercher un habitant de Genève probablement disparu au Salève. Vaines recherches car le "Disparu" se trouvait à Marseille en joyeuse compagnie !

25e Anniversaire : Notre section a organisé sous l'impulsion de Gérard Hoiler, une exposition de notre matériel et de cartes paléontologiques, ainsi que des photos et panneaux explicatifs sur la spéléologie en général. Cette exposition a été très remarquée et fut terminée par une démonstration de l'utilisation des échelles de cordes et du Tricouni "K" : 3' pour 20 m. !

Gigot du 25e : Il s'est déroulé au Chalet du Carroz du CAS près de
27 juin St.-Cergue (Suisse). Une ambiance du tonnerre, animée par notre cuistot Fernand Genevand dit Tricouni. On notait la présence de plusieurs spéléologues d'autres sections.

Assemblée des
délégués-Lausanne : En ce qui concerne la Section de Genève, l'AD a confirmé la nomination de Jean-Jacques PITTARD, comme Président d'Honneur de la Société Suisse de Spéléologie et a désigné notre camarade Jean-Claude CUSIN, ancien président de notre section, pour le poste de Vice-Président Central de la SSS.

25e Anniversaire : La Section de Genève a été invitée à faire une démonstration dans un grand magasin de Lausanne. La Section de Lausanne a également contribué à cette manifestation qui s'est déroulée le samedi 17 juillet.

* * * * *

PRISES DE DATE

Barne froide (Platé)

X = 941 650 Y = 118 935 Z = 2060 Carte de l'IGN au 20.000 e
Feuille XXXV-30 No 8

Communication du Spéléo-Club La Côte (Nyon)

Nous avons découvert cette cavité en été 1959 lors d'une prospection dans la région. L'entrée est certainement connue de nombreux promeneurs car elle est située dans la brèche qui permet de passer des chalets de Sales aux Lacs Laouchet, passant par l'endroit marqué sur la carte : Barne Froide. La cavité nécessitant pour son exploration un mat et des échelles, nous ne pensons pas qu'elle ait été explorée avant nous. Cette grotte qui semble importante a été reconnue l'été 1964 sur environ 300 m. En partie glacée, elle est parcourue par un ruisseau. L'exploration et la topographie seront poursuivies par le SCC durant la saison 1965.

Communication de la Section de Genève :

Grotte du Trou du Gaz(Platé)

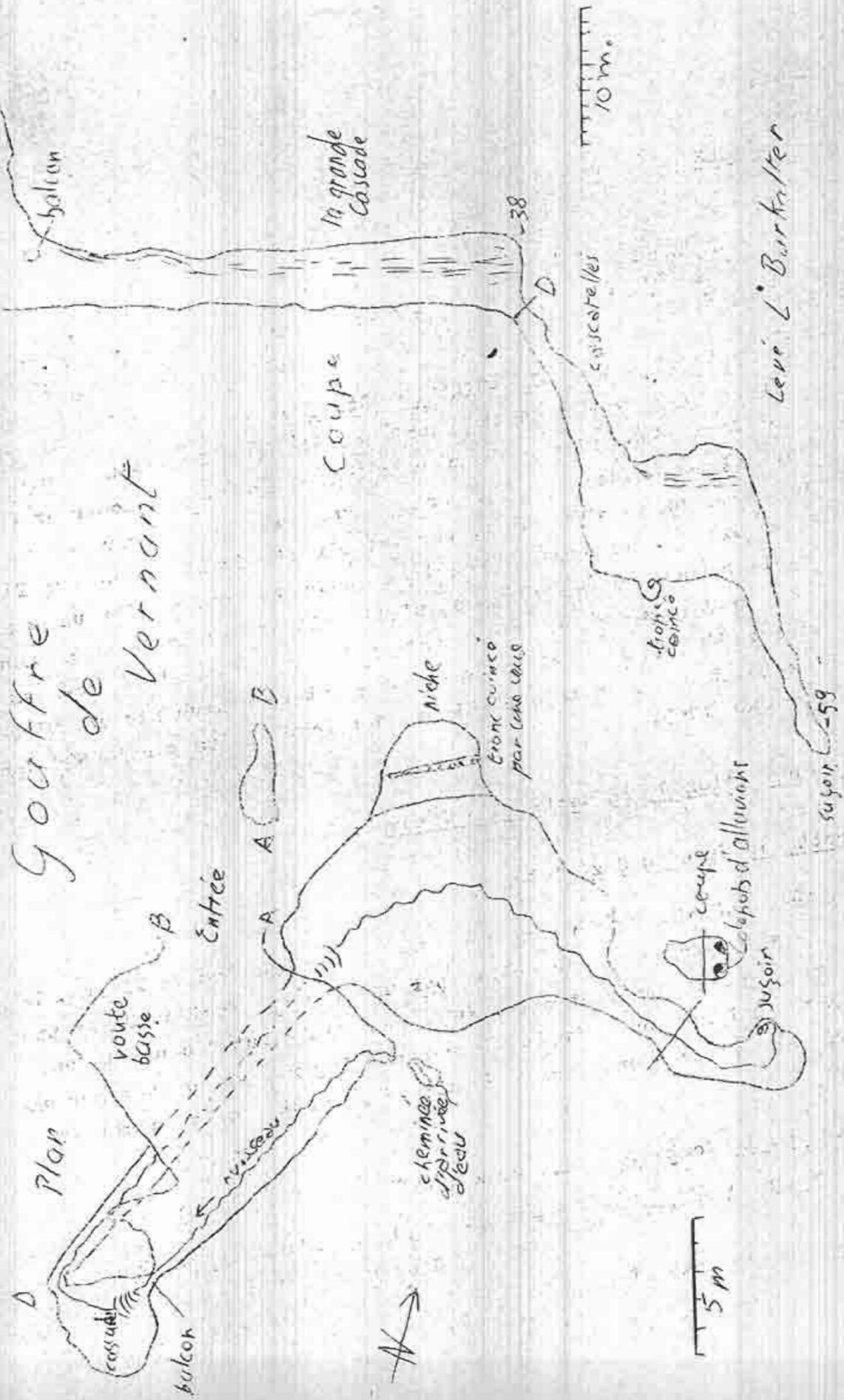
L'entrée est bien visible au fond de la combe du Lac de Flaine. La très vaste entrée est accessible par une varappe facile. C'est une galerie montante très étroite. En automne 1958 fut découverte une nouvelle galerie très étroite descendant légèrement donnant sur une partie active avec une série de puits. La partie active contient du CO₂.

Gouffre de la Combe Vernan(Carroz s/Arâches, Hte-Savoie)

X = 937 020 Y = 122 340 Z = 1750 Carte de l'IGN au 20.000e
Cluses n0 3

voir plan page suivante

Gouffre de Vernant



Levi L. Burkhalter

Cavernes de France aménagées pr les touristes

par B. Gèze

Dordogne	Manaurie	G.de Carpe-Diem	S	1
	Marquay	(G.de la Grèze)	H	2
	Meyrals	(G.de Bernifal)	H	2
	Montignac	G. de Lascaux	H	5
	Rouffignac	G.de Rouffignac ou de Miremont ou Cro de Granville	S-H	3-4
	Teyjat	G.de la Mairie	H	2
	Villars	G.de Villars ou du Cluzeau	S-H	3
Charente	Mornac	G. du Quéroy	S	2
	Raucogne	G.de Raucogne	S	1
E.-Pyrénées	Isturits et St-Martin d'Arberoue	G. d'Isturits et d'Oxocelhaya	S-H	2-4
	Lestelle	G. de Betharram	S	3-4
	Sare	G. de Sare	S	2-3
H.-Pyrénées	Aventignan	G. de Gargas	S-H	3
	Bagnères-de- Bigorre	G. de Médous (G. du Bédât)	S	4 1-2
	Lourdes	G. de Massabielle	H	1-5
		G. des Sarrazins	S	1
		G. du Loup (G. du Roy)	S	1
		Avens du Pic de Jer	S	1-2
H-Garonne Ariège	Marsoulas	(G.de Marsoulas)	H	2-3
	Bédeilhac	(G.de Bédeilhac)	S-H	2
	Mas d'Azil	G. du Mas d'Azil	S-H	4
	Niaux	(G.de Niaux)	S-H	4
	Ussat-les-B.	(G.de Lombrives)	S-H	3-4
	Vernajoul	G.de Labouiche	S	3-4
Pyrénées-O. de-Conflent	Villefranche- G. des Canalettes	S	2-3	

.....
 Cette cotation représente l'opinion personnelle de dix membres
 du Conseil (ou anciens membres du Conseil) du Comité National de
 Spéléologie. Bien que réalisée avec l'objectivité la plus grande
 possible, elle est évidemment discutable et ne saurait en rien
 engager le Comité National lui-même.

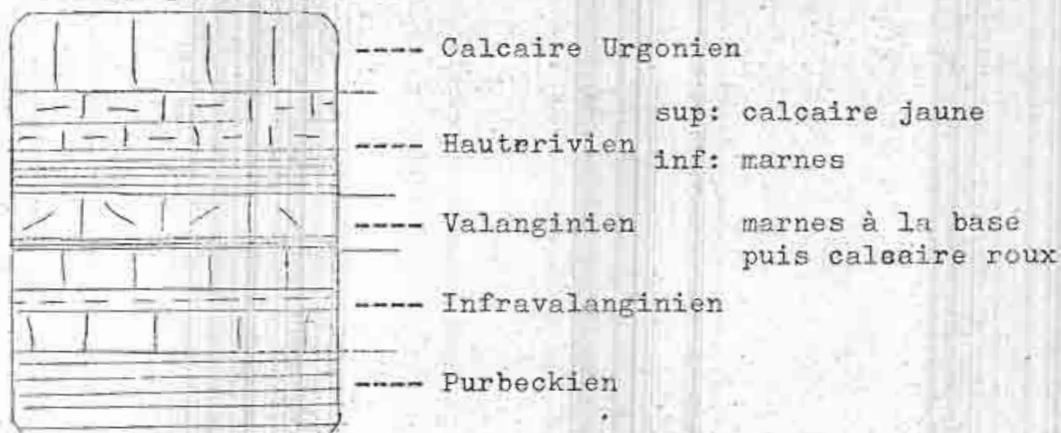
Tiré de "SPELUNCA", No. 3, 1ère année, juil.-sept, 1961.

La première partie a déjà paru dans les Boueux No. 1/3ème année/
 19
 avec l'aimable autorisation de Spelunca.

RECTIFICATIF du No 1/ 3e année- 1965

p.4 : nouveaux membres : REVAZ Catherine, et Roland CHAPUIS

p.20 : CROZET-FAUCILLE : les spécialistes en géologie auront certainement remarqué une omission dans la coupe géologique entre l'URGONIEN et le PURBECKIEN :



coupe rectifiée grâce à notre géologue Jacques MARTINI

p.36 : Avis du Trésorier : il s'agissait des tomes IV octobre 61 et de la sortie du 25 ème anniversaire de notre section !

p.37 : par une regrettable circonstance, nous avons omis de mentionner l'auteur de l'article "Cavernes de France aménagées pour les touristes". Il s'agit bien entendu du Professeur B. GEZE, que nous prions de bien vouloir nous excuser pour ce petit incident.

Nous avons également omis la source de l'article.

Il est tiré de "Spelunca" No 3, 1ère année, juillet-septembre 1961. Nous prions Monsieur Gabriel VILA

d'accepter encore toutes nos excuses et remerciements pour sa bienveillante compréhension.

Il y a bien entendu de multiples fautes de frappe !

Nous prions nos lecteurs
de les corriger
eux-mêmes !

D'avance, merci !

LA REDACTION